

Recherche clinique : le CHU veut rattraper son retard

En inaugurant hier son tout nouveau centre de recherche clinique, l'hôpital de Poitiers fixe clairement son objectif : se positionner sur le terrain de la recherche médicale.

Pour dissiper son image de Petit Poucet des centres hospitaliers universitaires, l'hôpital poitevin de La Milétrie a, ces vingt dernières années, consenti d'énormes efforts pour la qualité des soins et l'enseignement de la médecine. C'est la recherche médicale qui a fait les frais de ces axes de développement prioritaires.

Aujourd'hui, cette même recherche constitue de toute évidence le nouvel axe de développement du CHU. Comme l'a souligné hier Jean-Pierre Dewitte, le directeur général de l'hôpital : « Il n'y a pas de CHU sans recherche. » Le CHU inaugurerait précisément hier les nouveaux locaux de son centre de recherche clinique où sont regroupées depuis quelques semaines, sur 700 m², les quatre équipes de

chercheurs spécialisés dans la leucémie myéloïde chronique, la nutrition et les neurosciences cliniques.

Le centre en voie de labélisation

La meilleure preuve que le retard a été en partie comblé serait la labélisation du centre poitevin et sa transformation en centre d'investigation clinique. Hier, le professeur François Guilhot, coordonnateur du centre, a pu annoncer aux invités du CHU que son dossier avait franchi la première étape, celle de la sélection par l'Inserm. Le 27 novembre, une équipe d'experts viendra visiter le CRC : de cette visite dépendra la délivrance ou non du label sans lequel la recherche ne peut réellement exister et les partenariats avec d'autres équipes hospitalières de recherche ne sont pas envisageables.

D'ores et déjà, le Pr Guilhot met la pression sur son équipe scientifique : il faut que les recherches aboutissent à des publications dans les grandes revues internationales de médecine : « Il va fal-



Jacques Santrot a inauguré hier le tout nouveau CRC, en présence du directeur de l'hôpital et des deux députés de Poitiers.

(Photo NR, Philippe Nominé)

loir que ça produise ; nous serons impitoyables là-dessus », annonce le chercheur. D'autant plus que, qui dit publication dit subsides supplémentaires du ministère de la Santé. Ces pionniers en matière de recherche médicale détiennent en partie entre leurs mains

l'avenir du CHU de Poitiers. S'ils réussissent, d'autres équipes de recherches pourraient alors émerger à leur tour et gommer définitivement la réputation de « petit CHU » de moins en moins justifiée pour La Milétrie.

Vincent BUCHE

NR 3/10/07